

# CHAPITRE 1: Prologue

Tous étaient présents, pas un ne manquait à cette réunion de la plus haute importance. Les huit Dieux généraux des quatre éléments étaient assis à leur siège, et attendaient le début de la réunion autour d'une table en or sculpté. L'un d'eux se leva:

-Chers frères, chers sœurs, des quatre éléments, nous voici aujourd'hui tous réunis, pour une décision qui pour nous tous est importante. Notre inactivité durant ces six dernières années de paix dans la formation de jeunes recrues de l'Elements Academy a aujourd'hui porté profit à d'autres. En effet, les forces spectrales –de la Spectrum Academy– dirigés par Marius Steelson, Maître Suprême des spectres, ennemi connu de tous, est entré dans une phase de mouvement. Un de nos espions –de type air, comme il en est la coutume– a repéré, non loin des côtes de l'Ouest des Etats-Unis, un nombre importants d'élémentaires spectre. Parmi eux, comptaient beaucoup d'apprentis. Ce qui ne devrait pas être, selon le Traité de Paix. Les forces de l'ombre se réveillent. Voilà pourquoi nous sommes réunis: pour agir. Je laisse place aux questions, s'il y en a...

Une femme non loin, représentant le type feu, se leva et prit la parole:

-Une personne de haute responsabilité a-t'elle été envoyée auprès d'un représentant de la Spectrum Academy? Car si formation de jeunes il y a, je me doute qu'une déclaration de guerre se trouve derrière tout cela.

Le premier homme, chargé de diriger la réunion, lui répondit:

-Déesse du feu, la pensée d'une déclaration de guerre est un peu prématurée. Sans les actes, pas d'actions... rappelez-vous de cela. Quant à votre question, un ambassadeur a bien été envoyé, et il est revenu avec comme unique réponse un pur silence. Aucun représentant, professeur ou intendant n'a voulu le recevoir. Celui-ci a insisté, expliquant que le chemin des brumes n'était pas difficile d'accès pour en revenir les poches vides. De plus, il a signalé que ces mouvements étaient une violation du Traité de Paix. Mais ils n'ont rien voulu entendre...

-Ce qui revient au but de cette réunion, signala un dieu de type eau. Doit-on de même recruter des jeunes et les former?

-Là est la question, répondit le dirigeant. Avant de poursuivre cet entrevu, je propose un vote à main levée. Ceux qui sont pour la formation et par conséquent la réouverture de l'Elements Academy.

Tous levèrent la main sans exception. Le Dirigeant conclut:

-Ces réformes seront donc mises en place. Vient maintenant une autre question: qui se chargera de l'éducation de ces nouveaux jeunes?

Il fit apparaître devant chacun d'eux des fiches d'identité qu'ils examinèrent.

-Voici les profils des potentiels professeurs à recruter. Prenons pour exemple et concentrons-nous sur le type feu. Premier candidat, Léo Deparis. Maîtrise du feu élémentaire supérieur, maître du feu. A enseigné par le passé l'Etude du Feu Élémentaire. Celui-ci a déjà

été choisi par notre base de donné. Lui, ainsi que Candice Salomon: Maîtresse du feu, a enseigné la Défense contre les Spectres. Reste à déterminer les autres.

La Déesse du feu se leva:

-J'ai ici une liste de personnes capables d'enseigner les matières de mon élément. Puis-je vous en faire part?

Les autres hochèrent la tête, et l'écoutèrent:

-Ne restant plus que deux disciplines, cela sera plutôt rapide: Maître Shade, spécialité: Mission. Autoritaire et pédagogue, il est apte à enseigner l'Intervention Sur le Terrain. Enfin, l'Ange Rouge Valador, spécialité: Combat et Défense. Dynamique et rapide, il pourrait enseigner l'Education Physique et Sportive type feu (EPSF).

-Eh bien, si vous jugez ces personnes compétentes, elles seront les bienvenues, répondit le Dirigeant. Vous, autres éléments, avez une liste?

Chaque représentant lui tendit une liste de personne. Le Dirigeant les lut, puis les autorisa à les mettre en fonction.

-Bien, dit la Déesse de l'air. Avez-vous déjà trouvé des recrues?

-Pour l'instant, un seul. Il sera notre première étincelle. Son nom: Paul Aragon.

## **CHAPITRE 2: Une fin d'année bien chargée**

C'était une fin d'après-midi pour la petite ville d'Albert. La chaleur du mois de juin était douce et agréable, et l'ambiance au lycée Lamarck était conviviale, joyeuse. Mais pour les élèves de l'établissement, c'était aujourd'hui la dernière journée de cours. Paul Aragon, un élève de seconde, en faisait parti. Celui-ci était un jeune homme d'une quinzaine d'année, les cheveux bruns coupés courts, les yeux marron. Il avait une taille modérée –environ un mètre soixante-cinq– et était assez musclé. En cours, il était du genre impulsif et ne supportait pas qu'on le dérange. Sa détermination le menait toujours au bout de ses actions et de ses décisions. Mais il était par-dessus tout un des meilleurs amis que l'on puisse avoir. Toujours présent, prêt à apporter son soutien, auto-dérisoire,... Bref, une personne que certains diraient « de qualité ». Il était passionné par le dessin, le sport, et jouait très rapidement de la guitare. Tout était parfait dans sa vie. Sauf... sa famille. Celui-ci était orphelin. Ces parents étant morts lors d'un accident de voiture lorsqu'il avait cinq ans, il n'avait reçu aucune affection de leur part. Il résidait par conséquent à l'orphelinat Ste Mauguste.

Sorti du lycée, Paul se dirigea vers ses amis, tout en pensant à la tonne de devoir que ses professeurs lui avaient donnée pour la prochaine rentrée. Il se dirigea vers Alexis, un de ses meilleurs amis:

-Salut! Bonne journée?

-Ouais... Trop de devoirs pour la rentrée, je hais ces profs! dit-il en riant.

-Mmh. On va à la gare?

-Si tu veux. Au fait, tu as vu? Enzo et Julie sont ensemble. Regarde, ils sont là-bas.

Alexis pointa du doigt vers la grille du lycée, et Paul regarda dans cette direction: il vit les deux jeunes concernés mais, à côté, une chose très étrange. Un homme, inconnu, était présent, et attendait en le fixant des yeux. Mais ses yeux, ses yeux oui... n'en étaient pas en réalité. Ceux-ci n'étaient que deux flammes vives, aveuglantes, effrayantes!

Paul sursauta. Son amis l'ayant remarqué, il ne lui dit rien et avancèrent par conséquent en direction de la gare. Le visage de l'homme était tellement présent dans son esprit qu'il n'avait pas remarqué au bout d'un certain temps qu'il était arrivé sur le quai. Il attendit son train –qui devait arriver dans dix minutes– et parla à Alexis pendant ce temps. Il ne cessait de jeter des coups d'œil autour de lui par crainte de revoir l'homme.

Une fois le train arrivé, il monta s'installer sur un siège et déposa son sac d'école à côté. Il ferma les yeux et se reposa. Sa longue journée de cours l'avait fatigué, et la chaleur n'arrangeait pas les choses.

Le trajet n'était pas long, vingt minutes maximum. Une fois arrivé, il marcha un bon kilomètre pour atteindre l'orphelinat. Il passa dans la rue piétonne et en profita –comme tous les jours– pour s'acheter une glace avec son argent de poche du mois. Puis il continua sa route pour enfin arriver à destination. Il poussa la porte d'entrée et, en apercevant Mme Debout, une vieille femme assez dodue qui s'occupait de l'orphelinat, il lui dit:

-Bonjour madame! Comment allez-vous aujourd'hui?

-Bonjour mon petit Paul! Tout va très bien sous cette agréable journée. Tout, sauf peut-être ta chambre désordonnée que j'ai dû ranger encore une fois... Mais enfin. Comment s'est passée ta journée?

-Très bien, madame. Dites, puis-je monter?

-Bien sûr! J'allais y venir justement. Tu as de la visite d'une personne qui souhaiterait te voir intégrer une école spéciale pendant les vacances. Mais il n'a pas voulu m'en dire plus...

Paul haussa les sourcils. Une école pendant les vacances? Et puis quoi encore? Ils sont fous, ces adultes.

Le jeune homme monta au deuxième étage où se trouvait sa chambre et y entra. Un homme était assis sur sa chaise de bureau. Il était grand et imposant, les épaules larges. Son crâne était dégarni, et quant à ses yeux... Ils étaient faits de flammes.

Paul sursauta en les regardant, et l'homme lui sourit:

-Paul Aragon, je suppose? Enchanté, je suis Mr Silverson. As-tu quelques minutes à m'accorder?

-Euh... Bien sûr. Mais... vos yeux...

L'homme lui tendit une chaise, sur laquelle Paul S'installa.

-Plus tard, mon garçon. Chaque chose en son temps, parlons d'abord de tes études. Te plaisent-elles?

-Oui monsieur, mais j'avoue que je m'ennuie en cours. J'ai énormément de facilités à comprendre. Je finis toujours mes exercices avant les autres, toujours la meilleure note de la classe... Il n'y a jamais rien de nouveau pour moi.

-Je vois, et je te comprends. Car j'étais à peu de choses près le même garçon que toi à ton âge. Moi, ainsi que la plupart de mes amis. Jusqu'à ce qu'on vienne chez moi me révéler ma véritable existence... Ce qui est aujourd'hui ton cas, Paul.

-Je... je ne comprends pas, monsieur Silverson. Que voulez-vous dire par *véritable existence* ?

-Ne t'es-tu jamais demandé pourquoi tu es aussi différent des autres? N'as-tu jamais rien remarqué d'étrange? Mes yeux, par exemple!

-Si, un homme ce matin! Ces yeux n'étaient que deux flammes vives.

-Oui. Tout comme cet homme que tu as vu à la piscine, dit-il avec un sourire.

Paul le regarda d'un air étonné. Comment avait-il su ce qui s'était passé? L'homme continua:

-Vois-tu, ta particularité à voir –et à faire– des choses que les autres ne voient pas peut être exploité dans notre école. Comment te donner plus de détails? Notre école s'appelle l'Elements Academy, elle a pour but de former des élèves des quatre éléments. A savoir l'eau, la terre, l'air et le feu. Les personnes dotées de ces facultés sont appelées les Élémentaires, et par tout au long de leur vie un grade qui leur est donné selon leur mérite, leur années d'expérience. As-tu tout compris jusqu'ici?

Le jeune homme hocha la tête. Plus l'homme lui parlait de cette école, plus il était fasciné et avait envi de l'intégrer. Il lui demanda:

-Peut-on sortir de l'école ou y restons-nous toute l'année?

-Les cours ne se déroulent que lors des vacances scolaires. Mais tu auras aussi des missions pour ta quête tout au long de l'année. Enfin, si tu acceptes d'y aller...

-J'ai le choix? demanda Paul

-Bien sûr. Nous ne forçons personne à rentrer à l'Elements Academy. Mais avant de te demander si tu le souhaites, il faut que tu saches que dans notre monde, tout n'est pas aussi joyeux que tu pourrais le croire. Nous avons aussi un ennemi: Marius Steelson, Maître Suprême de la Spectrum Academy –L'école des spectres–. Pour faire simple, les spectres sont

répartis dans les mêmes éléments que nous. Sauf qu'ils l'utilisent comme de la magie noire, pour créer le mal. As-tu des questions?

-Non monsieur. Ou plutôt une seule: êtes-vous en guerre?

-Non! Cela fait six ans que nous avons signé un Traité de Paix avec les Spectres.

Le maître se rapprocha de Paul et lui dit en le regardant dans les yeux, ses flammes plus vives que jamais:

-Alors, Paul Aragon... Veux-tu rejoindre l'Elements Academy?

-Et bien... Je ne sais pas. Je ne serai certainement pas autorisé à partir si longtemps de l'orphelinat. Mais j'aimerais bien intégrer l'école, surtout depuis que je me rends compte que je fais vraiment parti des Élémentaires.

-Ne t'inquiète pas pour cela, j'ai sur moi des papiers officiels de ton autorisation de sorti. Alors, viens-tu?

-Je... Oui, je viens.

-Sache que ceci n'est pas un club de vacances. Tu y suivras des cours intensifs. Tu devras tenir ton engagement jusqu'à la fin de ta formation. Alors?

-Entendu, je viens. Quand part-on?

-Tout de suite. Ne t'inquiètes pas pour tes affaires, tu n'en aura pas besoin. Tout te sera fourni une fois arrivé à l'Elements Academy.

Le jeune homme hocha la tête et suivit Mr Silverson jusqu'à l'accueil. Le nettoyage du bâtiment se laissait à désirer: les escaliers étaient poussiéreux et les couloirs pleins de traces de pas et de boue séchée. La tapisserie des murs devrait aussi être changée. Depuis le temps qu'elle était là, elle commençait sérieusement à noircir et se détachait par endroit.

Mr Silverson lui dit tout en marchant:

-Au fait, maintenant que tu as fait ton choix, tu peux m'appeler Maître Silverson. On me nomme de cette façon à l'école mais c'est aussi mon grade.

La femme de l'accueil, les voyant arriver, dit:

-Puis-je vous aider, monsieur?

-Oui, s'il vous plaît. J'emmène ce jeune homme dans sa nouvelle école. Tenez, voici les papiers d'autorisation.

Le GM les tendit à la femme, qui les regarda, l'air suspicieux. Puis, faute de preuve, elle l'autorisa à partir avec Paul.

-Au revoir madame, dit Paul. Nous nous reverrons à la rentrée.

-A bientôt Paul. Et n'oublie pas, ne prends pas de décisions trop hâtives.

Paul lui sourit. Depuis qu'il était à l'orphelinat -c'est à dire depuis toujours- Mme Debut n'avait cessé de lui répéter cette phrase qui lui avait bien souvent servi à éviter de faire des erreurs. Il devait énormément de choses à cette femme qui l'avait éduquée et lui avait appris la plupart des choses. Mais, maintenant, le moment était venu de partir, et après tout, ce n'était qu'un bref au revoir.

Il sortit, en compagnie du GM. Une voiture les attendait, garée sur le trottoir. Le GM lui ouvrit la portière arrière et Paul s'installa à l'intérieur.

-Aéroport Charles De Gaulles, je vous pris. dit le Grand Maître au chauffeur.

-Bien monsieur, répondit-il

Paul regarda l'orphelinat une dernière fois avant que la voiture ne prennent un virage et quitte la rue. Cet endroit allait lui manquer. Mais ce qui l'inquiétait énormément dans l'instant présent, c'était ses amis. Il en parla au GM. Ce dernier lui rappela qu'il ne restera à l'école que pendant les vacances et qu'il continuera ses études chez les Vivants et verra ses amis. Le jeune homme lui demanda ce qu'était les vivants

-Les Vivants sont les personnes n'ayant aucun pouvoir élémentaire, se contentant de vivre simplement -d'où le nom Vivant-

Voilà pourquoi les personnes de son entourage ne voyaient pas ces Élémentaires! Ils n'étaient que de simple Vivants, contrairement à lui. Il demanda:

-Où se trouve l'Elements Academy?

Le Grand Maître le regarde d'un air mystérieux, et décide de ne rien lui dire pour l'instant.

Paul se retourna du côté fenêtre et regarda le paysage. Il réfléchit à sa journée: elle n'avait pas été de tout repos.

## **CHAPITRE 3: New York**

*3h plus tard...*

La voiture arrive en vue de l'aéroport. Ils se garent le plus près possible de l'entrée afin de ne pas faire trop de chemin. Une fois descendu, le chauffeur annonce au G.M qu'il préviendra leur correspondant à New York de leur arrivée. Puis ils marchèrent jusqu'au guichet afin d'acheter leurs billets. La femme derrière le comptoir leur demanda leur destination: New York. C'était donc là qu'ils allaient.

Paul était devenu impatient à l'idée de partir aux États-Unis, car il y allait pour la première fois! Il allait enfin quitter les frontières de son pays et voyager au delà.

Une fois l'échange billets/argent effectué, la femme leur informa que le départ était à 16h30 et que l'arrivée était prévue pour 22h30. Puis le GM emmena Paul s'asseoir sur un banc afin d'attendre l'heure de départ (il était à ce moment 16h00).

Paul observe les lieux pour passer le temps. Une vaste pièce ouverte sur plusieurs sorties -une donnant sur l'extérieur, ainsi que plusieurs autres sur des couloirs d'embarquement- réparties aux quatre coins de la pièce, une horloge de grande dimension fixée en hauteur et à la vue de tous, ainsi que des affiches. Le jeune homme remarqua l'une d'elle représentant une salle d'opéra. Puis... Un frisson, une impression d'être observé: non loin de là, deux personnes -un homme et une femme- le regardaient. Ils avaient une apparence sombre et transparente, indistincte et froide.

Paul les salut en pensant qu'ils faisaient parti de l'Elements Academy. Les deux élémentaires s'alertent et partent vers un autre couloir. Paul, perplexe, demanda:

-Grand Maître, et ces personnes qui étaient là? De quel district font-ils parti? L'air?

-A quoi ressemblaient-ils?

-Eh bien... Ils étaient assez sombres, et me donnaient une impression glaciale...

Grand Maître Silverson se leva, l'air inquiet. Il regarda dans toutes les directions dans l'espoir de les retrouver, en vain.

Paul lui demanda ce qu'il se passait:

-Lève-toi, mon garçon. Ne restons pas ici... Vite!

Le garçon le suivit à vive allure. Il regarda sa montre: 16h20. Ils leur restaient dix minutes.